

Samedi 27 Mai 2023
www.laprovence.com

Marseille

7

Prado : le Delta quittera la plage en 2024, le "ménage" continue

Après avoir éloigné du sable les plages privées de l'Escale, avoir déplacé la "Cabane des amis", qui sera plus contrainte, la Ville étudie depuis des semaines la possibilité d'installer le célèbre Delta Festival sur l'hippodrome Borély, dès 2024

Depuis plusieurs semaines, des tractations, réunions et autres études techniques - tenues secrètes jusque-là - se sont multipliées. Au cœur des débats : le Delta Festival et son avenir dans un contexte de vigueur reprise en mains par la Ville (et l'État) du littoral, et notamment du parc balnéaire au Prado où l'événement, à la portée internationale, installe cinq scènes musicales et une dizaine de "villages" pour son forum du monde des possibles, chaque fin de mois d'août. "On a reçu un coup de fil de la Ville, nous indiquant son souhait de nous déplacer, dès cet été, sans doute sur l'hippodrome Borély, relate sobriement Raymond Loret, directeur des relations institutionnelles du festival, dont la 8^e édition profite et qui draine environ 150 000 fêtards sur cinq journées. Notre réaction ? On a été ni perturbé, ni en colère, et on n'a encore moins eu l'idée de quitter Marseille ! On a été à l'écoute". Pourtant, un tel déménagement, alors que des milliers de tickets ont sans doute déjà été vendus, que des promesses tourmentées en boucle sur les ondes et autres supports de communication, et que des dizaines d'artistes, parfois des stars, ont signé pour un show quasiment "les pieds dans l'eau", aurait entraîné une interminable cascade de galères...

festival, alors qu'on a plusieurs jours de démontage, mais aussi le fait qu'on allait boussiller la pelouse pour le golf (dont la convention sur l'hippodrome se termine prochainement, Ndlr) et surtout il a mis en avant des problèmes de sécurité, notamment sur des issues de secours qui auraient nécessité de gros travaux", détaille le porte-parole de ce festival. Le déménagement de cet événement d'envergure est donc prévu pour l'été prochain, notamment à cause des JO, et l'hippodrome Borély fait toujours figure d'option très largement privilégiée pour devenir sa "demeure".

Olivia Fortin veut que les riverains puissent "profiter du beau et du calme"

littoral, pour ces raisons pragmatiques, il veut mieux reculer d'une année plutôt que de se lancer dans des aventures imprévisibles et risquer un accident". En vue de 2024, des études des sols de l'hippodrome et de l'impact sonore seront diligentées très prochainement. "Pour l'instant, on ne se projette pas, on est concentré sur notre édition 2023, continue Raymond Loret, du Delta, pour la suite, notre seule exigence c'est de garder le lien avec la mer parce que c'est l'identité même du festival. On veut avoir un espace agréable pour



"Le Delta festival bloque ces espaces publics pendant 17 jours : 6 jours de montage, 5 de festival, et 6 de démontage, ça n'est plus possible", estime Hervé Menchon, adjoint en charge du littoral. /PHOTO F.P.

nos 30 000 visiteurs par jour, et que les villages de notre forum du monde des possibles, qui rassemblent 700 acteurs pour faire passer des messages à la jeunesse, soit très accessible. 80% de notre public est âgé entre 18 et 26 ans, c'est important pour nous". La nouvelle est, en tout cas, sans doute bien accueillie du côté du CIQ : "On n'est pas à Calavas-les-Flots ici, il y a des habitants qui vivent à l'arrière sur le front de mer et juste derrière : entre 3 000 et 3 500 logements, lâche Philippe Mortelet, on n'est pas contre les festivités mais on

demande qu'elles soient fermement encadrées depuis des années. Le déplacement du Delta Festival notamment va nous faire du bien parce qu'au plus fort, le son est entendu jusqu'à la Pointe-Rouge d'un côté et jusqu'aux hauteurs de Périer, de l'autre. Mais depuis l'hippodrome, ce sont les gens de Bonneveine ou de Vieille-Chapelle qui vont souffrir. Il faut se rendre compte que nombre d'habitants ici posent leurs congés, pour partir loin, en fonction des dates du Delta mais aussi de Marsactac ou de la Marseillaise ! À cause du

bruit, de l'anarchie des poubelles, de la circulation et du stationnement infernaux, on connaît un vrai exode...". C'est justement pour "mettre à ces Marseillais de profiter du beau et du calme" et pour établir "une mixité d'usages" que le maire des 6-8, Olivia Fortin, s'attelle à l'aménagement de ce littoral avec Hervé Menchon et Samia Ghali, maire-adjointe en charge notamment des grands événements et de l'attractivité de la ville. "C'est un travail à long terme mais on veut que dès cet été la gestion de tous ces

"Les gens qui n'ont pas d'argent doivent aussi pouvoir profiter de ce littoral" SAMIA GHALI

usages soit plus soutenable et que ça se ressent", assure le maire du secteur. D'ailleurs, si le Delta Festival passera encore une saison sur la plage, elle lui a imposé de couper le son à minuit, le mercredi, le jeudi et le dimanche, "au lieu de 1h30 voire 2 heures habituellement, assure une source municipale, c'est un signal fort au vu de l'ampleur du festival". Samia Ghali assure, de son côté, "mettre toute (son) énergie pour libérer les accès aux plages et rendre plus agréables les espaces balnéaires publics. On a enlevé plein d'encrochements, et on installe pour la saison, sur les grands espaces d'herbe, des transats en bois, des tables de pique-nique, des food-trucks etc., et on rajoute du sable sur des parties bétonnées... Je n'ai rien contre les grands événements et les plages privées, il en connaît un vrai exode... Les gens qui n'ont pas d'argent doivent aussi pouvoir profiter de ce littoral incroyablement...". Le porte-parole du Delta Festival conclut, un brin amer : "On entend les arguments de la Ville et on travaille avec elle pour l'avenir, mais 40% de nos festivaliers sont de la région, donc on estime participer aussi à rendre la plage aux Marseillais et aux gens du coin...". Romain CAPDEPON

"LA CABANE DES AMIS" A RESSUSCITÉ MAIS SERA PLUS CONTRAINTE "On a trouvé un terrain d'entente, et on tire même notre épingle du jeu"

En décembre, Benjamin Agnad, le gérant de la très populaire Cabane des amis, n'aurait sans doute pas parié sur une seconde édition, l'époque, dans nos colonnes, alors que la Ville et l'État annonçaient leur intention de détruire ce lieu de fête, ainsi que celui du Mama Beach, de la plage des Sablines et des Huttes marines, l'entrepreneur pestait. "Cet été, on a reçu 200 000 visiteurs, on a touché 4,2 millions de personnes sur les réseaux sociaux ! On n'a pas d'équivalent à Marseille et on contribue fortement au rayonnement régional, national et même international de Marseille". Et de prévenir : "Si vraiment on devait aller à la confirmation de la destruction de la Cabane, on aurait, j'en suis sûr, un très fort soutien populaire...".



Hier soir, plusieurs centaines de fêtards ont honoré l'opening de la nouvelle Cabane. /A.T.

Jeudi, à la veille de son opening (hier soir), Benjamin Agnad savourait : "C'était pas gagné, notamment parce que ça prenait un temps fou, mais on a fini par trouver un terrain d'entente, et je trouve même qu'on tire notre épingle du jeu. On a créé un

qui devrait rassurer les riverains : "On a installé un système d'enceintes quadriphoniques, ce qui crée une sorte de bulle sonore, ça sera parfait pour conserver le calme de l'espace cosy et celui des riverains". Lesquels étaient aussi dans l'esprit de la mairie des 6-8 quand celle-ci a lancé l'appel à manifestation d'intérêt pour ce nouveau lieu, auquel trois entrepreneurs, dont Benjamin Agnad, ont postulé. "On a imposé une jauge à 1 000 personnes, alors qu'à la Cabane des amis ancienne version ça pouvait monter à 1 500 voire plus, puis pour les horaires d'arrêt de la musique on est passé à 23h en semaine et le dimanche, 23h30 le jeudi, et 1h le vendredi et le samedi. Entre le 13 juillet et fin août, ça sera 1h max pour la musique tous les jours et évacuation à 1h30", détaille une source municipale. "Quand on ouvre une boulangerie c'est pour vendre du pain, et quand on ouvre un lieu de fête c'est pour faire la fête, bougonnait encore un peu l'entrepreneur, mais franchement, on n'allait pas se battre pour 30 minutes de moins le week-end ! Je suis sûr que quand tout le monde constatera les évolutions sur le niveau sonore, on pourra renégocier...". R.C.

Dans le nouvel appel d'offre, la Cabane des amis a accepté une jauge maximum de 1 000 personnes et des fermetures un peu avancées.

lieu comme on a tous rêvé d'en avoir à Marseille ! Un espace "dancing", un autre plus cosy "pour les gens qui ont juste envie de manger et boire un coup et discuter tranquillement", doublé en termes de capacité avec désormais 53 tables, des cactus, des palmiers, des bordages en bois, des tapis et parasols marocains... La Cabane des amis, qui accueillera 8 dates cet été avec DJ international, est désormais implantée à l'embouchure de l'Huveaune, dans l'axe de la statue du David, avec un ensemble flambant neuf, qui sera démonté l'hiver. Le gérant insistait aussi sur un investissement

LES PLAGES PRIVÉES DE L'ESCALE SORTIES DU SABLE

Un vaste chantier en bonne voie, un seul couac à déplorer

Comme pour la Cabane des Amis (lire ci-contre), les annonces de l'État et de la Ville, faites dans ces colonnes fin avril, avaient fait l'effet d'une bombe auprès des 7 restaurateurs jouissant, parfois depuis des décennies, d'une plage dite "privée", quasiment les pieds dans l'eau. Au terme d'une concession vieille de 30 ans, les autorités ont décidé - juste avant l'ouverture de la saison - d'expulser ces espaces privatifs du sable, toujours avec cet objectif de "rendre les plages aux Marseillais".

Après plusieurs semaines de négociations, les exploitants, la Sogima (qui gère l'Escale) et la Ville ont trouvé un équilibre en installant de nouveaux espaces, qui ouvriront début juin et dont les travaux sont en cours, après la fameuse dalle rosée : "Bien sûr, c'est moins grand, c'est moins au bord de l'eau et on a perdu le mois de mai, mais au moins on a trouvé une solution et on est très content, parce qu'il y a quelques semaines on n'avait plus rien", attestait hier Fred, l'un des deux associés de l'Équinoxe. "On a eu une réunion finale le lundi et le mardi les ouvriers étaient au bout, je n'ai jamais vu ça à Marseille ! Et puis dans le Var, certaines plages privées ont été interdites sans discussion, nous, on a eu la chance d'être entendus", appuyait Fred, le second associé. À quelques pas, Thierry, le patron de la Rhumerie, se disait enfin satisfait : "J'ai bataillé ferme pour que ma plage soit accolée à la terrasse de mon restaurant et c'est chose faite donc je suis ravi. Je vais perdre environ 30% de chiffre sur cette plage privée, mais depuis le début des discussions je n'en fais pas une question d'argent, ce que je voulais c'est proposer de la qualité à mes clients", assurait le gérant qui conçoit une ambiance balinaise

soignée. La plage du Patacrépe sera collée à celle de l'Équinoxe, sous la grande roue, celle de l'Indigo à la place des forains, sur le départ début juin, et celle du Sport Beach après le terrain de volley. Seul couac, la plage du Bistingo, qui sera déconnectée du restaurant. "J'ai été la dernière servie et mal servie", pestait hier Céline, l'une des patronnes, "on m'a dit que j'étais mal placée parce que je suis à l'angle, au niveau du passage des pompiers. Et on me met encore une difficulté en plus en posant ma plage à 100 mètres de mon restaurant ! Non seulement je vais perdre, comme les autres, un tiers du chiffre, mais en plus il va donc falloir, vu l'éloignement, que j'embauche plus pour servir dans de bonnes conditions les plats sur les transats. Je suis clairement lésée". L'entrepreneuse admet pour autant que "la Ville et la Sogima ont été à l'écoute mais apparemment il n'y avait pas d'autre solution. Donc cette année je fais l'effort, et j'espère que l'année prochaine, ce sont eux qui feront en sorte que ma plage soit devant mon restaurant...". R.C.



Depuis mardi, les travaux battent leur plein à l'Es